

## Clara Schulmann, *Zizanies*

Elsa Vettier

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68197>

DOI : [10.4000/critiquedart.68197](https://doi.org/10.4000/critiquedart.68197)

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Elsa Vettier, « Clara Schulmann, *Zizanies* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 30 novembre 2021, consulté le 23 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/68197> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.68197>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 décembre 2020.

EN

---

# Clara Schulmann, *Zizanies*

Elsa Vettier

---

- 1 Paru en mai 2020, au lendemain du premier confinement, *Zizanies* de Clara Schulmann s'empare d'un sujet que ce contexte aura remis au centre de nos vies : la voix. De la radio au téléphone, elle est devenue plus que jamais l'incarnation de corps lointains, absents ou pixélisés, remède à notre surexposition aux écrans. Alors que je rédige cette note, nos voix continuent d'émerger de masques, déconnectées d'une partie de l'expression faciale qui les délivre, nous obligeant à être plus attentif·ves à ses inflexions, ses tremblements. Pour l'historienne de l'art et du cinéma, ce qui devait être une étude des voix-off portées par des femmes s'est transformé en un essai percé de respirations et traversé en diagonale par des voix émergeant de toutes parts : de podcasts, d'enregistrements d'autrices et de théoriciennes, de discussions entre amies, d'étudiantes. Du projet initial subsiste peut-être une certaine idée du montage. L'essai est un ensemble de fragments que séparent toujours trois *slashes*. Une manière de ne pas construire un raisonnement prémédité qui nous conduirait à une conclusion à grand renfort de conjonctions de coordination, mais une invitation à prendre la tangente parmi ces évocations ; à s'aventurer avec l'autrice dans une réflexion « à voix haute », faite de trous, de silences et d'irrésolutions. Car les voix que Clara Schulmann convoque ne sont pas celles qui font événement, mais plutôt celles, faiblardes, fatiguées, débordées d'émotion que les théoriciennes ou autrices féministes (de Donna Haraway à Judith Butler, en passant par Johanna Hedva et Vinciane Despret) remettent en jeu. Au-delà des riches références auxquelles l'ouvrage nous donne accès (et qui donnent ensuite envie de fréquenter plus longuement certaines voix que l'on ne connaissait pas), Clara Schulmann fait émerger une réflexion sur la transmission et sur un paysage intellectuel et académique qui privilégie l'écrit et la lecture. En matière d'échanges amoureux, amicaux, universitaires, qu'est-ce-qui passe dans l'oral que l'écrit annule, déforme ou raidit ? La voix ne permet-elle pas la réintroduction dans la théorie de l'humour, de l'hésitation – immenses vecteurs d'intelligence et de pédagogie ? Informé par le tournant affectif des sciences sociales, *Zizanies* postule d'une nouvelle manière de théoriser empreinte de sérendipité et revendiquant le droit le plus total à la porosité : de quoi pleinement (s')inspirer.